

On n'aurait pas du...

on n'aurait pas du se connaître
car aujourd'hui de cette connaissance
chacun de son côté
souffre atrocement

on n'aurait pas du s'aimer
car aujourd'hui de cet amour
chacun de son côté
ressent la douleur

on n'aurait pas du...
car aujourd'hui lorsque je pense à toi
douleur et chagrin envahissent mon existence
et de mes nuits s'éloigne le sommeil

tout triste sans rien dire
je repasse dans ma tête
les souvenirs de nos doux moments
et de mes yeux coulent des larmes

mon pauvre cœur est devenu une source
où désormais sans tarir
saigne la sève humaine
semblable au tronc d'un arbre perforé

ah que le temps a passé
mais dans mon esprit
aucun changement ne s'est fait
tu restes le même aimant qui m'attirait

je promène parfois mon regard sur la nature
cherchant quelque consolation
cependant au bout de ma vue
je te retrouve dans tous les objets que mes yeux voient

tu m'apparais encore plus belle qu'à nos premiers moments
et te reconquérir est mon unique désir
car sans toi ma vie n'a plus de sens
et pour toi je suis capable de tout

mais l'impitoyable destin
loin de moi a décidé de t'envoyer
idole de mon existence
faisant ainsi de moi le triste solitaire

longtemps encore je vivrai
angoisse désespoir chagrin m'accableront
et les gémissements de mon pauvre cœur
seront mes seuls compagnons et mes chants de solitudes

dans l'étoile de nuit qui se lève
dans le vent qui passe
dans les pas de la pluie qui tombe
je te vois et t'entend

et souvent je me dis
elle me reviendra un jour
mais à peine je songe à ton retour
mon pauvre cœur tressaillit

non on n'aurait pas du se connaître
car aujourd'hui de cette connaissance
chacun de son côté
souffre atrocement

ô douleur ô chagrin
à peine le soleil de l'amour a dardé ses rayons
sur notre fantastique rêve
que les nuages de tristesse les ont brouillés

qu'avons-nous fait pour mériter ce supplice
n'avions nous pas le droit de nous aimer
avons-nous transgressé les barrières de la loi
pour lesquelles le juge prononce coupable comme sentence

ah qu'il est dur pour nos cœur d'enfant
de supporter ce lourd fardeau
qui nous étouffe
et dont nous ne pouvons nous en débarrasser

non on n'aurait pas du
car aujourd'hui encore
cette flèche que Cupidon par mégarde jeta entre nous
nous hante et attriste davantage notre existence

je ne demande rien à l'immense nature
je n'attends d'elle aucune consolation
je ne désire qu'une seule chose
l'apaisement de mon pauvre cœur fondu.